

## CERNAY SE RACONTE

### **- REMERCIEMENTS**

À la demande de l'équipe municipale d'aujourd'hui, en place depuis 2001, renouvelée en 2008, la suite de "Cernay se raconte" ne sera pas publiée.

Au terme des parutions, je tiens à la remercier de m'avoir sollicité pour essayer de faire revivre quelques unes des heures et réalisations, des plus grandes aux plus modestes, qui ont marqué la vie de la commune depuis 1968.

Mention spéciale pourrait être faite à la "Commission Communication" dont Martine Lorieroux, Eric Schafflein et les secrétaires de mairie mis à contribution pour la correction et la mise en page des textes.

À ces remerciements j'associe tous ceux et celles qui se sont aimablement prêtés au jeu des interviews, à eux va ma reconnaissance de même qu'à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de me lire et parfois de me faire savoir l'intérêt et le plaisir qu'ils avaient pris à revivre ou à découvrir un récent passé.

Je dois également rappeler que les "bulletins municipaux" ainsi que les publications de certaines associations m'ont été une aide précieuse.

Oeuvre de simple chroniqueur conteur, il n'était pas dans nos objectifs (ceux de la municipalité et les miens) de tout raconter mais, comme une sorte de Petit Poucet, de jalonner de quelques cailloux blancs le chemin parcouru par la commune au long de ces trente trois années.

Et beaucoup de monde s'y est attelé : élus, agents de la fonction publique, simples citoyens et par dessus tout, les bénévoles qui se sont impliqués avec ferveur, dévouement et persévérance dans l'animation de nos associations et sections sportives, artistiques, socio-culturelles et autres.

Ce ne fut pas toujours simple mais le résultat est là. Il y eut aussi des heures grises, des heures noires. Nous ne les avons pas évoquées, nous les avons vécues dans le fond de notre coeur et elles y sont toujours.

Bien sûr ce récit aura comporté des oublis, des maladresses, des inexactitudes, ce fut certes "inintentionnel" et je prie ici que l'on veuille bien me le pardonner.

### **- CONCLUSION**

L'année 2009 s'est achevée simultanément avec ce récit.

Par comparaison avec 1968, point de départ du récit, Renault est toujours Renault, le garage Citroën est aujourd'hui Peugeot, le restaurant "les Paysagistes" est devenu "la Maison du Bonheur" un restaurant asiatique, l'Avenir " qui n'a plus brillé en tant qu' "Éteint Ciel" (un vocable sans doute prédestiné à éteindre les étoiles) est "à vendre", le Grand Courrier a perdu et son souvenir de relais de poste et sa vocation de resto-sympa tandis que "Chaumière" et "Café des sports" persévèrent dans leur tradition d'accueil.

Nos fermes se sont diversifiées, l'une s'est créée et consacre son art au "bio" (le Champart), une autre est devenue un lieu d'agapes paysannes, animé et chaleureux (le Bout des prés) tandis que Bois Boisseau, aux gîtes ruraux et aire de camping appréciés, Douairière et Charmes s'obstinent avec vaillance à produire céréales, betteraves et colza (etc). Perdurent boucher, boulanger, "Petit Casino" lequel s'est déplacé et agrandi et que, déjà presque anciennes dans le paysage, se concurrencent les enseignes immobilières. O tempora, o mores !

Ainsi va la vie. Cernay compte également un certain nombre d'artisans, menuisiers, peintres, couvreurs, décorateurs, fleuristes, qui malgré "la crise" gardent la tête hors de l'eau et ceci ne peut que nous réjouir. Quant aux questions de santé, félicitons-nous nous d'avoir en nos murs médecins, pharmacien ainsi que kinésithérapeute, naturothérapeute, ostéopathe, infirmières, orthophoniste...

Les anciens cèdent la place (pas la "grande", ni la "Paul Grimault") mais celle qu'ils tenaient sur cette terre, si vaste et si minuscule, ils la cèdent donc, s'il se peut, pas trop vite, pas trop mal, à la jeunesse. Ils lui confient déjà la tâche de poursuivre dans la voie parfois difficile de l'harmonie et de la sérénité pour que perdure ce village où l'on peut encore se connaître et se saluer, où il fait bon vivre et qui espère ne jamais se trouver noyé dans le tissu sans âme d'une banlieue même huppée.

Philippe ROCHER